

Qui sont les médecins étrangers qui devraient exercer dans la commune ?

Depuis 2021, Cousance n'a plus de médecin. Le conseil municipal a décidé de faire appel à Moving People, un cabinet spécialisé dans le recrutement de médecins étrangers. Si le conseil de l'ordre le permet, Elena Mezincianu et Francisco Vega Ortiz pourront exercer dès octobre 2023. *Le Progrès* a pu les rencontrer afin de connaître leur parcours.

Quel est votre cursus scolaire et universitaire ?

Elena Mezincianu : « Je suis originaire de Roumanie. J'ai fait mes études en médecine générale à l'université d'Iasi. De 2014 à 2019, j'ai poursuivi mes études en médecine interne à l'hôpital clinique d'urgence, toujours à Iasi, puis à Auvélais en Belgique. Enfin, je me suis formée à la médecine familiale à l'hôpital de Cluj, en Transylvanie. »

Francisco Vega Ortiz : « Je suis originaire d'Espagne. De 2008 à 2015, j'ai effectué mes études de formation en médecine à l'université de Murcia, en Espagne. Puis, j'ai passé mon master en médecine clinique à l'université Camilo José Cela à Madrid. Enfin, j'ai obtenu mon diplôme en médecine générale et familiale à Minorque, pour exercer en tant que médecin urgentiste et à la Croix-Rouge. »

Pourquoi avez-vous choisi de pratiquer la médecine en France ?

Elena Mezincianu : « À l'école, j'ai étudié le français et j'ai exercé en Belgique, je suis déjà acclimaté à la langue de Molière. De plus, la France offre des structures médicales d'une grande qualité. Les



« La vision du médecin généraliste en France est très centrée sur le patient, c'est ce qui me plaît », explique Elena Mezincianu, originaire de Roumanie.

Photo Philippe Chavanne

Français et notamment les Cousançais sont très gentils et très accueillants. Je compte m'installer durablement dans cette commune car avant je bougeais tous les trois ans et la vie familiale n'était pas toujours facile. »

Francisco Vega Ortiz : « En Espagne, la qualité de vie n'est pas très bonne et les patients sont souvent irrespectueux. On nous impose d'évaluer les maladies en cinq minutes. Je vais pouvoir exercer plus sereinement en France et trouver un équilibre entre vie professionnelle et familiale. »

Pourquoi avoir choisi le milieu rural pour exercer votre métier ?

Elena Mezincianu : « J'adore la nature et le relief jurassien



« J'aime me lancer des défis et les réaliser peu importe le degré de complexité », affirme Francisco Vega Ortiz, venu d'Espagne. Photo Philippe Chavanne

est magnifique. Pour faire de la bonne médecine, il ne faut pas trop de patients, afin de pouvoir les suivre correctement et faire une médecine de prévention. »

Francisco Vega Ortiz : « La ruralité permet d'être proche des patients. Cousance est un village à taille humaine, idéal pour une médecine de proximité. La commune nous offre d'excellentes structures et un pôle médical avec une pharmacie à proximité de nos cabinets. »

Qu'est-ce qu'un médecin de campagne selon vous ?

Elena Mezincianu : « Un médecin de campagne doit être très proche et avoir de l'empathie pour ses patients. Il faut écouter les gens. Je

Une validation du conseil de l'ordre national attendue mi-septembre



Les futurs médecins cousançais ont pris connaissance de leurs locaux avec le maire Christian Bretin. Photo Philippe Chavanne

Pour Cousance, l'année 2022 a été décisive. La commune a aménagé un cabinet médical pour 170 000 euros avec l'appui de la pharmacie de Cousance. Dans la foulée, les deux médecins étrangers ont été recrutés. « Ce processus de recrutement est une véritable opportunité pour les Français soumis à des déserts médicaux », précise l'adjointe Eliane Dauvergne. En mars et en juin 2023, les futurs médecins ont participé à des semaines d'intégration pour faire connaissance avec les élus, les personnels de santé et les cabinets médicaux proches de la résidence des Hortensias. « Nos deux médecins se sont très vite acclimatés à la commune de Cousance et font des progrès fulgurants en langue française », se félici-

te le maire, Christian Bretin. « Je n'ai pas une semaine où les Cousançais notamment les seniors me questionnent sur le début des consultations, ils sont très fortement attendus », précise Christian Bretin. Si tous les feux sont au vert, les deux médecins devraient commencer les premières consultations début octobre. « Ce sont de véritables médecins de campagne, à l'ancienne, qui souhaitent faire des consultations à domicile », conclut Christian Bretin.

te également qu'ils soient parfaitement informés sur leurs dossiers médicaux. » Francisco Vega Ortiz : « Il faut exercer une médecine de proximité avec passion. C'est

pour cela que nous ferons des consultations à domicile pour les personnes à mobilité réduite. »

• De notre correspondant Philippe Chavanne